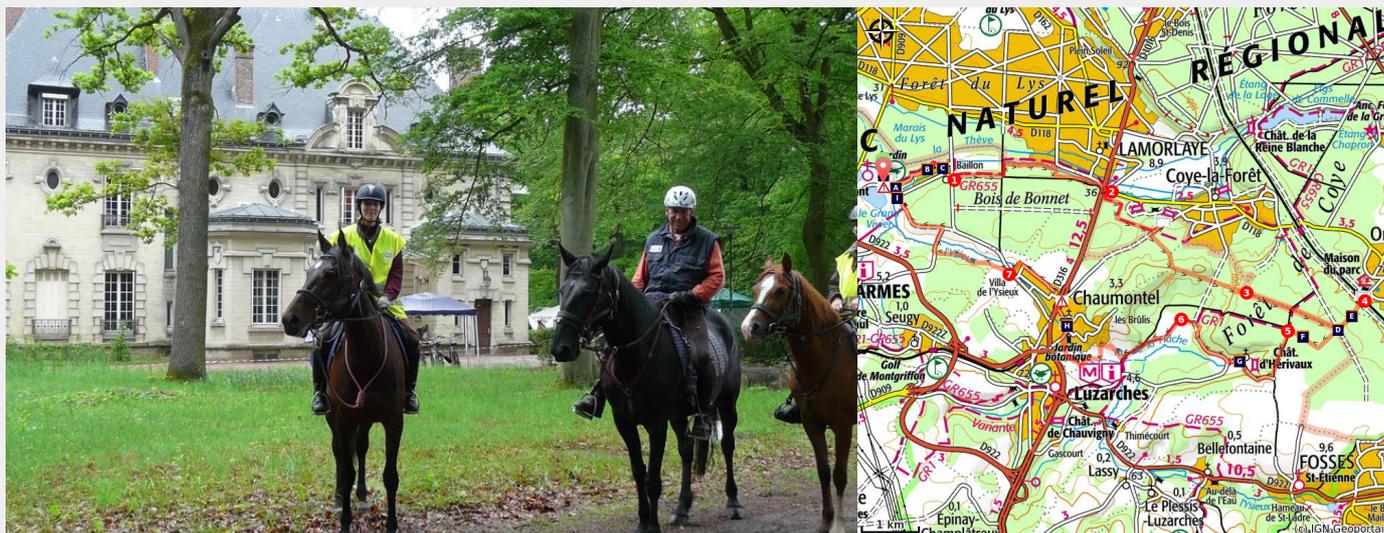


A cheval d'abbaye en abbaye

PNR Oise-Pays de France - ASNIERES-SUR-OISE



Cavaliers devant la maison du Parc (PNROPF)

Une balade de villages en forêts...

Infos pratiques

Pratique : Cheval

Durée : 3 h

Longueur : 27.0 km

Dénivelé positif : 289 m

Difficulté : Facile

Type : Boucle

Itinéraire

Départ : Abbaye de Royaumont

Arrivée : Abbaye de Royaumont

Partir vers la gauche en regardant l'abbaye et prendre le chemin qui part à gauche avant le pont (marques GR®). Arrivé au village de Baillon, prendre à droite après la barrière, longer le canal et au stop aller à droite. Continuer tout droit en longeant le grand mur.

1. Tourner à gauche à l'angle en continuant à longer le mur. Continuer tout droit dans la forêt. Arrivé au rond-point de Lamorlaye, traverser et prendre la direction de Coye-la-Forêt. ⚠

2. Tourner dans le 1er chemin à droite, suivre les marques GR dans la forêt puis, au carrefour en T au niveau des parcelles en régénération, tourner à gauche et continuer en montant. Arrivé au carrefour, aller à gauche vers la barrière pour rejoindre le point d'attache de Coye (à côté du cimetière, point d'eau). Revenir sur vos pas pour repartir. Passer la barrière, continuer tout droit et reprendre le 2e chemin à gauche. Au carrefour suivant, aller en face (parcelle 470) puis monter sur la droite. En haut de la côte, prendre à gauche, descendre puis remonter, redescendre, remonter en continuant tout droit jusqu'à la grande côte en lacets.

3. Continuer jusqu'au poteau d'Hérivaux. Aller tout droit jusqu'au poteau Nibert par la route de la Verrerie. Au poteau, tourner à gauche vers Orry-la-Ville pour rejoindre la Maison du Parc.

4. Pour repartir, dos au village d'Orry-la-Ville, après la passerelle sur la voie ferrée, prendre le chemin en face (au milieu). Puis de suite à gauche, continuer tout droit dans le chemin creux. Au poteau Nibert, suivre en face la direction « route des Granges des Bois, vers Hérivaux ». Au carrefour suivant (Cr de la Grange des Bois, parcelle 535), tourner à droite. Après une parcelle coupée, prendre le 2e sentier à droite (marques blanches). A 10 mètres sur la droite, vous trouverez les deux arbres enlacés (hêtre et chêne). Revenir sur vos pas et repartir sur l'itinéraire.

5. Au carrefour suivant, prendre à gauche vers la marque jaune. Passer une barrière et continuer tout droit en longeant le grillage. Arrivé à la fin de la forêt, continuer tout droit en longeant le champ. Après le hangar agricole, prendre la descente à droite et longer le bois puis le mur. Descendre vers le château. Prendre à gauche la route qui longe le mur de la ferme. Continuer tout droit la petite route qui se transforme en piste et traverse le hameau de la Biche.

6. Arrivé au champ, continuer tout droit en longeant la forêt, tourner à gauche le long du caniveau puis entrer dans le bois (sentier très étroit et impraticable avec attelage) (marques GR® rouges et blanches). Continuer sur le GR et, au carrefour au niveau de la barrière, aller à droite (marques jaunes). Passer au-dessus de l'écurie des Nonnains et entrer dans Chaumontel. Au rond-point continuer en face, rue de la Guillote, prendre à gauche deux fois. Traverser le ruisseau et au stop aller à droite

jusqu'au rond-point. Aller en face et prendre la « route de Baillon ». Continuer jusqu'au feu et prendre le chemin qui part à gauche (marque jaune).

7. Longer les chambres d'hôtes (hébergement) et longer le bois. Arrivé sur la route, aller à droite vers le Moulin de Giez. Contourner le centre équestre en suivant les marques jaunes. En haut de la côte, partir à gauche et au bout du chemin aller à gauche sur la route. Au passage piéton, tourner à droite pour prendre le petit pont et rejoindre l'abbaye de Royaumont.

Sur votre chemin...

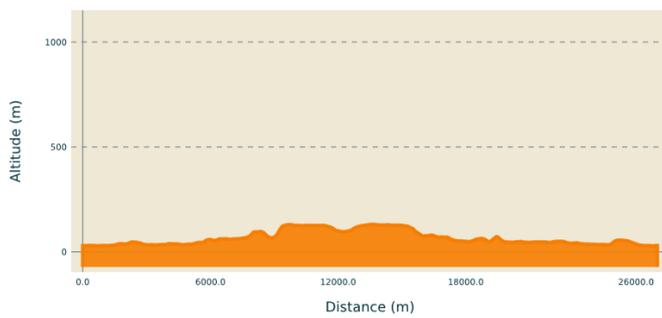


-  La reine Hortense, reine consort de Hollande (A)
-  Lavoir de Baillon (C)
-  Opération saproxyliques (E)
-  La ferme d'Hérivaux (G)
-  Crapauduc (I)

-  Le marais de Baillon (B)
-  Une forêt dédiée à la vénerie (D)
-  Les arbres enlacés (F)
-  Eglise Chamomontel (H)
-  Abbaye de Royaumont (J)

Toutes les infos pratiques

Profil altimétrique



Altitude min 28 m
Altitude max 131 m

Accès routier

D909 en venant d'Asnières-sur-Oise ou de Gouvieux

Parking approprié aux vans pour chevaux, devant l'abbaye de Royaumont

Sur votre chemin...



La reine Hortense, reine consort de Hollande (A)

Hortense de Beauharnais, belle-fille de Napoléon 1er et mère de Napoléon III, vécut quelques temps à Baillon. Son mari Louis Bonaparte, frère de Napoléon 1er, était propriétaire du château de Baillon et quand elle y résidait, elle faisait régulièrement la promenade jusqu'à l'abbaye.

Crédit photo : admin



Le marais de Baillon (B)

Outre leurs rôles essentiels de régulateurs des eaux de surface et d'épurateurs naturels, les marais sont des réservoirs de biodiversité. Ici, 215 espèces végétales se développent dont deux protégées en Ile-de-France : la cardamine impatiente et la zannichellie des marais et trois espèces très rares : la laîche à épis distants, le cynoglosse officinale et l'euphorbe des marais. On y trouve, aussi, des oiseaux rares pour la région, comme le Martin pêcheur d'Europe et trois espèces de libellules assez rares dont l'Orthétrum bleuissant.

Crédit photo : Jean-Luc Hercent



Lavoir de Baillon (C)

Les lavoirs couverts ont été construits, sous Napoléon III, par volonté d'introduire l'hygiène dans les pratiques domestiques. Les municipalités se préoccupaient peu d'hygiène avant la loi du 3 février 1851 par laquelle l'État ouvre un crédit extraordinaire pour encourager les communes à bâtir bains et lavoirs publics. Partout en France se sont alors construits ces lavoirs, lieu de rencontre et d'échange des femmes du village.

Crédit photo : PNROPF



Une forêt dédiée à la vénerie (D)

A partir du 14^e siècle, les propriétaires successifs du château de Chantilly marquèrent leur volonté d'accroître leur domaine afin de satisfaire leur passion commune pour la chasse à courre (cerfs, chevreuils...). Rattachée au domaine du château et dédiée à la vénerie, la forêt de Chantilly en porte partout la marque : par ses routes forestières rectilignes et ses carrefours en étoiles, conçus par André Le Nôtre à partir de 1669; par ses poteaux à ailettes, à la calligraphie originale, permettant de s'orienter ; ...

Crédit photo : PNROPF



Opération saproxyliques (E)

Dans cet arbre mort, les coléoptères saproxyliques, essentiels à l'écosystème complet de la forêt, assurent la dégradation du bois. Les larves de ces insectes ingèrent du bois dégradé, qu'elles transforment progressivement en fines particules : le terreau. De nombreuses espèces prédatrices vivent à leurs dépens, tel le pic noir et le pic grièche.

Crédit photo : PNROPF



Les arbres enlacés (F)

Les arbres entrelacés sont un chêne et un hêtre.

Essence d'ombre, le hêtre produit un feuillage dense qui assure des sous-bois très dégagés. Il est sensible aux grands froids et aux fortes chaleurs. Ces racines superficielles le rendent vulnérable aux tempêtes. La forêt de hêtres est une hêtraie.

Le chêne sessile, rustique et tolérant, peut être planté en futaie dense tout en faisant du bois de haute qualité. Il supporte des conditions contraignantes : des sols acides, peu profonds et secs. La légende veut que le chêne soit rarement touché par la foudre, il était donc, associé à Zeus, dieu du tonnerre.

Crédit photo : PNROPF



La ferme d'Hérivaux (G)

La ferme d'Hérivaux située à l'extérieur de l'ancienne abbaye s'est organisée autour de la grange aux dîmes dont le haut toit domine la cour fermée. Ce bâtiment permettait d'entreposer le résultat de la collecte de la dîme, un impôt de l'Ancien Régime. Cette grange (Cl. M.H. 1998), constituée de 3 vaisseaux à 5 travées, daterait de la fin du XIIe siècle. Le vaisseau central ouvre sur les bas-côtés par de hautes arcades en arc brisé reposant sur des piles quadrangulaires. Cette partition de l'espace, assez peu fonctionnelle pour une grange céréalière, peut s'expliquer par le choix même de l'emplacement : d'anciens marais asséchés au sol resté meuble.
Crédit photo : Bruno Beucher



Eglise Chaumontel (H)

L'église Notre-Dame-de-la-Nativité : édifiée initialement au XIIIe siècle, la reconstruction intervenue au XVIe siècle n'a laissé en place que de rares éléments architecturaux de l'origine, dont notamment un pilier. D'apparence très sobre, et sans autres ornements à l'extérieur que des contreforts de trois formes différentes, la volumétrie trahit toutefois l'ancienneté de l'église. Sa nef est aveugle et comporte deux bas-côtés à trois travées. Il paraît qu'une abside était autrefois présent au chevet, qui est aujourd'hui plat et éclairé par un triplet. Au sud du chœur de deux travées, sont accolés le clocher à toit en batière, puis un bas-côté. Au nord du chœur, c'est la première travée qui comporte un bas-côté ; la sacristie y est accolée à la deuxième travée. - À l'intérieur, l'église renferme deux œuvres d'art remarquables : une vierge à l'enfant du XIVe siècle et une pietà du XVIe siècle¹⁸. Pour visiter l'église, l'on pourra demander la clef en mairie ou à la pharmacie

Crédit photo : PNROPF



Crapauduc (I)

De nombreux amphibiens se reproduisent dans les étangs du secteur. Ils y naissent, grandissent et y retournent en grand nombre chaque année au printemps pour s'accoupler. Le reste de l'année, ils vivent sur terre dans les forêts, les berges des cours d'eau ou les jardins. La protection de ces amphibiens passe par la préservation de leurs habitats mais aussi des voies empruntées lors de leurs migrations. Depuis le début des années 2000, les associations locales et le Parc tentent, par diverses mesures, de limiter la mortalité routière des amphibiens. Dans les zones les plus empruntées, sont installés le long des routes, soit des équipements pérennes comme le long de la route vers Baillon, soit, de février à fin mars, des « barrages » mobiles. Dans ce cas, pendant près de deux mois, des bénévoles recueillent les animaux qui ne peuvent plus traverser et les relâchent de l'autre côté de la route. Des milliers de batraciens sont alors sauvés des voitures.
Crédit photo : PNROPF



Abbaye de Royaumont (J)

Entourée d'étangs et de ruisseaux, l'abbaye royale de Royaumont fut édifée au XIIIe siècle par Saint-Louis. Remarquable témoin de la prospérité cistercienne, elle recèle quelques trésors de l'architecture gothique. Le réfectoire au carrelage décoratif médiéval, le bâtiment des latrines traversé par un canal, l'immense cloître et le jardin des simples et le potager moderne sont absolument incontournables.
Crédit photo : PNROPF